

**Colloque organisé par SPIRIT- Equipe de RI & la Section
d'Etudes Internationales de l'AFSP**

**La « Communauté Internationale » :
une encombrante notion indispensable?**

*27-28 Novembre 2008
Sciences Po Bordeaux*

APPEL A CONTRIBUTION (ENGLISH VERSION FOLLOWS)

À l'image des autres sciences sociales, les Relations internationales participent simultanément de l'univers des discours savants et de celui des pratiques politiques, lequel vient tout à la fois enrichir et gêner l'analyse scientifique.

Peu de notions sont aussi représentatives des difficultés et ambiguïtés résultant de ce double positionnement que la notion de « communauté internationale », entité tout à la fois incontournable et insaisissable : invoquée à longueur de journée dans les discours politiques, militants, ou médiatiques, volontiers utilisée dans les langages diplomatique et juridique, elle n'est mobilisée qu'avec parcimonie par la plupart des théoriciens. Ceux-ci soit lui préfèrent un substitut tel que société internationale (Ecole anglaise), soit la cantonnent dans une perspective régionaliste sectorielle (« communauté de sécurité » de Deutsch) ou dans un horizon utopique (« communauté dialogique » de Linklater), soit encore l'ignorent (néo-réalistes), lorsqu'ils ne la stigmatisent pas comme discours idéologique au service des intérêts nationaux bien compris des grandes puissances satisfaites de l'ordre existant (Carr).

Et si on prenait (plus) au sérieux la (notion de) communauté internationale ? Ne serait-ce qu'en la comparant à la (notion de) communauté autre qu'internationale. Que vaut l'une des oppositions fondatrices de la sociologie générale, communauté

vs. société ? L'adjectif « internationale » accolé à « communauté » fait-il perdre à cette notion toute utilité heuristique ou bien est-ce la (pré-)notion de « communauté » en soi, et son opposition à « société » qui est surfaite ? Qu'en est-il par ailleurs de la vision téléologique, développementaliste, sous-jacente à cette opposition : n'est-elle pas susceptible d'être inversée pour ce qui est de la notion de communauté internationale, sachant qu'une communauté internationale, *a priori* post-étatique, ou post-souveraine, implique le dépassement par le haut des actuelles relations entre sociétés étatiques ?

À propos de prénotation, que penser du postulat scientifique selon lequel cette notion est d'abord formée par la pratique et pour elle, et ce parce qu'elle remplirait une fonction sociale, en l'occurrence la légitimation d'objectifs particuliers présentés comme autant d'actions universelles par des acteurs sociaux en quête de respectabilité ? Il ne fait guère de doute que les cas empiriques corroborant cette hypothèse critique ne manquent pas, à l'image par exemple des Etats-Unis qui en appellent à la communauté internationale dans leur lutte contre les Etats-voyous et le terrorisme global.

Mais s'il est vrai qu'une notion émerge parce qu'elle permet de rendre compte, tant bien que mal certes, d'une donnée nouvelle ; alors peut-être la notion de communauté internationale permet-elle de désigner certaines réalités que d'autres concepts traduisent encore moins bien, et notamment le fait qu'au-delà des intérêts nationaux particuliers il puisse y avoir des plus petits intérêts communs à tous, par exemple dans le domaine des droits de l'homme ou de la protection de l'environnement.

Et ce d'autant plus que la réalité sociale, et donc internationale, est, aussi, une construction discursive, avec pour conséquence d'ailleurs que la distinction entre discours politique et discours savant s'efface. Ne peut-on pas imaginer un effet « construction sociale de la réalité internationale » du fait de l'invocation même de la communauté internationale dans les discours ? Sans aller jusqu'à dire que la réalisation d'une communauté internationale peut être un projet politique en ce début du 21^{ème} siècle, une utopie mobilisatrice, l'apparition d'une opinion publique

internationale, la naissance d'une société civile mondiale, dont la formation est favorisée par la globalisation en cours, ne constituent-ils pas autant de facteurs allant dans le sens d'une communauté internationale à venir ? Même indirectement, à travers une sorte de dessein de la nature kantien, de ruse de la raison hégélienne, de processus de civilisation des mœurs éliasiens, qui finirait par façonner les tenants de ce discours en les contraignant, normativement, à se conformer dans leurs pratiques aux exigences de la communauté internationale dont ils se réclament ?

Organisé par l'équipe RI de SPIRIT, UMR 5116 du CNRS avec le concours de la SEI de l'AFSP, le colloque « La communauté internationale, une encombrante notion indispensable ? » se propose d'aborder l'ensemble de ces questions, et plus particulièrement les interactions complexes entre le mot et la chose « communauté internationale ». Trois directions de recherche principales, représentatives d'autant d'ateliers, sont proposées :

1. La communauté internationale comme (pré-)notion polysémique
2. La communauté internationale comme réalité multiforme
3. La communauté internationale comme horizon kantien

Comité d'organisation : Equipe IR du laboratoire SPIRIT et Comité exécutif de la SEI

Adresse de correspondance : d.compagnon@sciencespo-bordeaux.fr

Comment proposer une communication : envoyer à l'adresse mël ci-dessus un résumé de communication (maximum 400 mots) indiquant précisément le titre envisagé, le nom et les qualités de l'auteur, l'objet de la communication et la façon dont elle se rattache à l'un des trois thèmes listés dans l'appel.

Calendrier :

Date limite de réception des propositions de communications : vendredi **16 mai 2008**

Réponse aux propositions : **16 juin 2008**

Diffusion du programme du colloque après confirmation des intervenants : 1^{er} juillet 2008

Inscription au colloque : du 1^{er} septembre au 30 octobre 2008

Date limite d'envoi des communications par les intervenants : **1^{er} novembre 2008**

Colloque : jeudi 27 novembre et vendredi 28 novembre 2008

*International conference organised by SPIRIT- IR team
& AFSP- International Studies Section*

“Taking ‘International Community’ Seriously?”

*November 27th-28th 2008
Sciences Po Bordeaux*

CALL FOR PAPERS

As a social science, IR pertains to two realms: The realm of scientific discourse and the realm of political practice that simultaneously enriches and affects scientific analysis.

The notion of “international community”, at once elusive and inescapable, perfectly illustrates the difficulties and ambiguities resulting from this double positioning. On the one hand, it is permanently invoked in common sense discourses held by politicians, militants and media, while being regularly used in diplomatic and legal language, too. On the other hand the vast majority of IR scholars hardly resort to the concept. Some theoreticians prefer the notion of “international society” (English School). Others confine it to a regional perspective (Karl Deutsch’s security community) or to a utopian horizon (Andrew Linklater’s dialogic community). Others still ignore it (realists) or stigmatize it as an ideological discourse masking the vested interests of those great powers satisfied by the existing order (Edward H. Carr).

And what if we took the notion of « international community » seriously ? Let’s for instance compare the notion of “international community” with the sociological notion of “community”. What is the classical opposition “society” vs. “community” worth? Is it the adjective “international” placed next to “community” that undermines the notion’s heuristic validity, or is it the very pre-notion of “community” as such, as

well as its opposition to “society”, that are overrated? Moreover, what should we make of the teleological perspective underpinning this opposition: As far as international relations are concerned, couldn't this perspective be reversed, given that an international community, being presumably a post-national, or post-sovereign, entity, entails the existence of higher values than those shared by a society of states?

Let's now have a look at the critical stance claiming that the pre-notion of “international community”, formed by and for the political practice, plays a legitimization function of specific national interests presented as universal objectives by various actors looking for respectability. Sure enough, empirical corroborations of this hypothesis are easy to find: the Bush administration call for the support of the international community in its fight against global terrorism is anything but fortuitous.

However, if it is true that a notion emerges because it reflects, more or less, a new reality, then it seems reasonable to posit that the notion of “international community” accounts for certain empirical facts that other concepts do not express properly, notably the fact that in certain domains such as human rights or environmental governance there might exist common interests beyond the national interests.

All the more so as international reality also is a discursive construction, which is tantamount to saying that the distinction between political discourse and scientific discourse becomes fictitious. What about the idea of the social construction of an international community as a result of its repeated invocation by political discourses? Although the idea of an international community as a political programme stirring people into action is probably too farsighted, the hypothesis of an international community progressively emerging thanks to an international public opinion or a global civil society in the wake of the current globalization process does not sound completely absurd. For instance *via* an indirect process, such as a Kantian purpose of nature, a Hegelian cunning of reason, or an Eliasian civilizing process, likely to shape the behaviour of the social actors by constraining them to act according to the

demands and values of the international community they are invoking in their discourses.

The purpose of the international symposium “Taking ‘International Community’ Seriously?”, organized by IR team of SPIRIT - Research Centre in political science and International Relations of the French CNRS at the IEP Bordeaux- and the French Political Science Association (AFSP) - International Studies Section, is to provide some answers to these questions. The following three thematic clusters are proposed:

1. International community as a polysemic (pre-)notion
2. International community as a multiform reality
3. International community as a Kantian horizon

Organisation Committee : IR Team of SPIRIT and SEI executive Committee

Mailing address : d.compagnon@sciencespobordeaux.fr

How to propose a paper : send to the above e-mail address an abstract of the proposed paper (maximum 400 words) stating precisely the title, name and institutional affiliation of the author(s), topic and argument of the paper, and how the paper will fit one of the three above-mentioned themes.

Timetable :

Deadline for reception of paper proposals: Friday **16 May 2008**

Answer to proposals : **16 June 2008**

Dissemination of conference programme: 1^{er} July 2008

Registration: from 1^{er} September to 30 October 2008

Deadline for reception of full text of papers : **1^{er} November 2008**

Conference: Thursday 27 November and Friday 28 November 2008